

ENQUÊTE

Décoder l'actu laïque et religieuse

Vous avez suivi une formation délivrée par l'association ENQUÊTE (agrée par l'Education Nationale et lauréate "La France S'engage"), experte en éducation aux faits religieux et à la laïcité.

Avec cette Weblettr mensuelle "Décoder l'actu laïque et religieuse", nous vous proposons de continuer à vous informer :

- > sur les questions de laïcité et de religion
- > sur les outils, les méthodes, les actualités en rapport avec l'éducation des plus jeunes à ces sujets, et avec la formation de leurs éducateurs.

Weblettr n°7 - Juin 2017

ACTUALITÉ



Vous avez dit "Ramadan" ?

"*Ramadan*" est le nom du "mois sacré" - le neuvième du calendrier musulman - durant lequel se célèbre la "révélation" du Coran et se pratique le jeûne, l'un des cinq "piliers de l'islam". Une pratique instituée par ce livre fondateur (sourate 2, versets 183 à 186) et nombre de paroles (*hadith*) du prophète Mohammed.

En 2017 - soit l'an 1438 de l'ère islamique -, ce mois va du 27 mai au 24 juin ; des dates qui se "décalent" un peu chaque année, en raison des différences existant entre ce calendrier (lunaire) et celui (solaire) de l'Occident, où le mot "*ramadan*" désigne à la fois cette période et la pratique elle-même ("faire le ramadan"). Pour en repérer le début, certains observent le croissant de lune, là où ils sont, et d'autres se réfèrent au calcul astronomique de la nouvelle lune, ou encore à la déclaration des autorités saoudiennes ; d'où, parfois, des polémiques quant au commencement exact de cette obligation religieuse, en fonction des régions et pays. Selon la charia (loi islamique), du lever au coucher du soleil, les croyants ne doivent pas alors manger, boire, ni fumer ou avoir de rapports sexuels. Sont dispensés de ces devoirs les gens âgés ou malades, les voyageurs et les femmes enceintes ou allaitantes ; mais ils doivent - en "compensation" - soit pratiquer cette abstinence dès qu'ils en auront à nouveau la capacité matérielle, soit nourrir les pauvres ou faire des dons caritatifs. Les enfants n'y sont pas tenus non plus, bien que beaucoup s'y essaient quand même, certains jours, pour "s'entraîner".

Au crépuscule, les fidèles se retrouvent souvent pour "rompre le jeûne" (*iftar*), de façon plus ou moins festive ou pieuse, selon leur choix. Pour les autorités islamiques, le "véritable" sens du ramadan est de combattre les passions et se rapprocher de Dieu. En plus du jeûne, les musulmans sont encouragés à lire le Coran en entier durant ce mois. Certains se rassemblent dans les mosquées, afin d'en réciter un trentième chaque soir au cours de prières spéciales (*tarawih*). L'un des dix derniers jours impairs du mois est célébrée "la Nuit du Destin", pendant laquelle le Coran aurait été révélé à Mohammed. Beaucoup passent cette nuit, la plus sainte de l'année, à prier. Enfin, le premier jour du mois suivant (en 2017, le 25 juin) donne lieu à l'une des plus grandes fêtes : l'Aïd al-Fitr, qui marque solennellement la fin de ce temps de "retour à Dieu".

Là où l'islam s'est enraciné depuis peu, le ramadan marque le temps fort de sa visibilité communautaire et sociale, avec de nombreuses manifestations culturelles (telles les "Nuits du ramadan"). Mais aussi, parfois, avec des questions de compatibilité entre cette pratique, éprouvante, et le rythme de vie habituel des pays majoritairement non-musulmans.

En images

QUESTIONS D'ENFANTS



"Mon petit frère Issa, c'est Jésus ?" Fouad, 9 ans

Pas exactement, Fouad... Mais le prénom français "Jésus" a bien pour équivalent "Issa" (ou "Aïssa") en arabe, langue où il est bien plus courant que "Jésus" dans les pays francophones ; car ceux-ci le réservent quasiment au fondateur du christianisme : Jésus de Nazareth, Juif né vers -6 de l'ère commune. "Jésus" renvoie au prénom grec "Iêsoûs", qui vient lui-même de "Yeshua" ("sauveur", en hébreu), forme abrégée de "Yehoshua", soit "Dieu (YHWH) sauve". Plusieurs personnages de la Bible portent ce nom, comme le "lieutenant" de Moïse, appelé "Josué" en français, justement pour le distinguer du "Fils de Marie". Dans la Palestine du 1er siècle où naît ce dernier, son prénom est très courant... Mais en ce qui le concerne, ce nom fait bien sûr sens de façon remarquable, puisqu'il est le "Sauveur" par excellence aux yeux de ses disciples. A la différence des autres juifs, les premiers chrétiens le voient en effet comme le "Messie", l'Elu de Dieu promis par les prophètes bibliques.

A nouveau d'origine hébraïque, ce terme se traduit par "Christ" en français (après un petit détour par le grec et le latin...). C'est pourquoi les chrétiens - et les cultures marquées par leur religion - accordent ce "titre" à ce personnage et l'appellent "Jésus-Christ". Une expression que n'emploient généralement pas les juifs, pour qui il n'est pas le Messie, mais juste un prédicateur de l'Antiquité. Cette différence d'interprétation - et de dénomination - est à la racine de la différence entre juifs et chrétiens.

A propos de ce Jésus, il est dit dans le Coran (sourate 3, verset 45) : "ô Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera "al-Masih" "Issa", fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah". Eux aussi, les musulmans le voient donc comme le Messie, ainsi que l'un des prophètes les plus importants ; dans le Coran, le nom d'Issa n'est-il pas bien plus souvent cité que celui Mohammed, et celui de Marie, bien plus que dans les Evangiles ? Cependant, Issa n'est pas pour l'islam le "Fils de Dieu", et encore moins Dieu lui-même, ce qui le différencie du "Jésus chrétien". Et comme il y a aussi des Arabes chrétiens, ces derniers nomment Jésus "Yasû" dans leur langue, justement pour le distinguer de Issa, le "Jésus des musulmans" !

Plus d'info

LES ATELIERS ENQUÊTE



Bonbons et laïcité

Dernière semaine avant les vacances, dans une école parisienne. Difficile de capter l'attention des élèves, avec l'été qui approche. L'animatrice opte pour une séance un peu particulière... Après avoir testé les connaissances des enfants par des jeux, elle souhaite s'assurer que leurs regards ont changé au cours de l'année.

Lire la chronique

VOS APPORTS, VOS QUESTIONS...

Si vous voulez partager votre expérience sur notre sujet, ou si vous avez des questions, commentaires, suggestions, n'hésitez pas à nous les envoyer à :

eric.vinson@enquete.asso.fr

Nous les aborderons dans les prochains numéros de cette weblettr.

ENQUÊTE
20, rue du Terrage
75010 PARIS
www.enquete.asso.fr



